

## PLANTES MELLIFÈRES

## Le saule marsault

Le saule marsault est une espèce familière dans nos paysages. Discrète mais abondante, sa floraison fournit dès le mois de mars une importante source de nourriture pour les colonies à la sortie de l'hiver.

© <http://environnement.ecole.free.fr>



Figure 1 : vue d'ensemble d'un saule marsault de belle taille.

## Place dans la classification

Le saule marsault appartient à la famille des Salicacées, qui, outre les saules (genre *Salix*), est également représentée en France par les peupliers (genre *Populus*).

Le nom scientifique de l'espèce, *Salix caprea*, signifie littéralement « saule des chèvres ».

Cette appellation est longtemps restée mystérieuse, le saule marsault n'étant pas connu pour être spécialement apprécié des chèvres... En réalité, lors de la description formelle de l'espèce, le botaniste suédois Linné aurait tout simplement choisi ce nom en référence à la première représentation connue de la plante, publiée en 1539 dans un ouvrage du botaniste allemand Hieronymus Bock, où l'on voit une chèvre en brouter les rameaux (fig. 2).

## Port et cycle de vie

Le saule marsault est un petit arbre à feuillage caduc de 5 à 10 mètres de hauteur, mais pouvant exceptionnellement atteindre 15 mètres. Il est souvent divisé en plusieurs troncs (fig. 1).

## Appareil végétatif

Le tronc est recouvert d'une écorce gris-vert pourvue de cre-



Figure 2 : première illustration connue du saule marsault, dans l'ouvrage *Kräuterbuch* du pasteur et botaniste allemand Hieronymus Bock (1498-1554), publié dans sa première édition à Strasbourg en 1539.

## FICHE IDENTITÉ

Le saule marsault

**Nom scientifique :**

*Salix caprea* L.

**Famille :** Salicaceae.

**Floraison :** février-mars.

**Nectar :** 3.

**Pollen :** 3, jaune d'or.

vasses losangiques. Les jeunes rameaux sont légèrement duveteux, verdâtres sur les pieds femelles et brunâtres sur les pieds mâles.

Les feuilles, qui apparaissent après la floraison, ont un limbe ovale lancéolé de 5 à 10 cm de long, crénelé et ondulé, dont la plus grande largeur se situe vers le milieu de la feuille (fig. 3).

La face supérieure, glabre, vert foncé, a un aspect légèrement gaufré.

La face inférieure, aux nervures saillantes, est recouverte d'un duvet blanchâtre qui lui confère une teinte glauque.

Les deux stipules dentées sont de petite taille et rapidement caduques.

## Fleurs

Comme la plupart des espèces de saules, le saule marsault est une espèce dioïque, c'est-à-dire que les fleurs mâles et femelles sont formées sur des arbres séparés. Les inflorescences, mâles comme femelles, sont des chatons ovoïdes sessiles de 3 à 5 cm

© <http://environnement.ecole.free.fr>



Figure 3 : rameau feuillé de saule marsault.

# PLANTES MELLIFÈRES

## Le saule marsault



Figure 4 : détail des inflorescences (chatons) du saule marsault. A : chatons mâles. B : chaton femelle.

de long (fig. 4). Ils sont libérés des bourgeons floraux par ouverture d'une écaille brune unique (caractéristique des bourgeons des saules). A l'état jeune, ils sont recouverts de longs poils soyeux argentés. Les chatons mâles portent de très nombreuses fleurs, dépourvues de sépales et de pétales et réduites à deux étamines entourées d'une petite bractée.

### Le saviez-vous ?

Déjà au <sup>v</sup><sup>e</sup> siècle av. J.-C., le célèbre médecin grec Hippocrate préconisait des tisanes de feuilles et d'écorce de saules pour soulager les douleurs de l'accouchement et faire baisser la fièvre. L'usage traditionnel des saules pour leurs propriétés analgésiques et fébrifuges s'est répandu et maintenu jusqu'à l'époque moderne. En 1829, le chimiste allemand Büchner extrait des feuilles de saules un principe actif, qu'il appelle salicine (de *Salix*, nom latin du saule). Dix ans plus tard, le chimiste italien Piria isole l'acide salicylique de la salicine. C'est cet acide salicylique qui sert encore de nos jours de précurseur à la synthèse d'une célèbre molécule antalgique et fébrifuge, l'acide acétylsalicylique, mieux connu sous le nom... d'aspirine !

Les chatons femelles portent de nombreuses fleurs réduites à un pistil vert surmonté de deux stigmates jaunes. Les fleurs mâles et femelles produisent un abondant nectar au niveau d'un disque nectarifère basal, issu de la transformation des sépales.

### Fruits

Comme chez tous les saules, les fruits sont des capsules allongées de 10 mm de long. A maturité, la paroi des capsules s'ouvre en deux valves qui libèrent de très nombreuses graines minuscules (0,1-0,2 mm de diamètre) pourvues de fines soies allongées permettant une dissémination par le vent (fig. 5).

### Floraison

Les fleurs mâles et femelles du saule marsault apparaissent simultanément au début de mois de mars, bien avant la feuillaison.

### Milieux et répartition

Le saule marsault est une espèce pionnière à large spectre écologique. Essence de lumière moins liée aux milieux humides que les autres espèces de saules, le saule marsault est l'une des premières espèces à coloniser les milieux ouverts (terrains vagues, clairières, friches enrichies en azote) et les lisières forestières, où il peut former des populations importantes, souvent en compagnie des bouleaux.

Le saule marsault est une espèce cosmopolite, rencontrée sur l'ensemble du territoire français à l'exception de la Corse et de la frange littorale méditerranéenne.

### Au jardin

Malgré son spectre écologique large, le saule marsault est assez rarement acclimaté au jardin comme espèce ornementale. Cela est peut-être dû au fait que la multiplication végétative par bou-

turage est difficile chez le saule marsault, contrairement à la plupart des autres espèces de saules. Notons toutefois l'existence de variétés horticoles intéressantes, comme la variété *pendula* aux rameaux retombants à la façon d'un saule pleureur (lequel correspond en réalité à une espèce distincte, *Salix babylonica* L.).



Figure 5 : capsules de saule marsault libérant à maturité leurs minuscules graines dispersées par le vent grâce à leurs longs poils cotonneux.

### Intérêt apicole

Les fleurs mâles comme femelles sont activement visitées par les abeilles, qui y collectent un abondant nectar.

Elles récoltent également le pollen produit en abondance par les fleurs mâles.

Dans de nombreuses régions de France, le saule marsault constitue la première véritable miellée printanière. Toutefois, le miel de saule n'est que très exceptionnellement produit en quantités exploitables, car il nécessite des conditions météorologiques particulièrement clémentes et des colonies déjà bien développées, ce qui est rare à la sortie de l'hiver. En revanche, le pollen et le nectar du saule marsault sont très importants pour le nourrissage de la colonie et le démarrage du couvain. ■

**Thomas Silberfeld**

Enseignant en biologie végétale à l'Université Pierre-et-Marie-Curie

